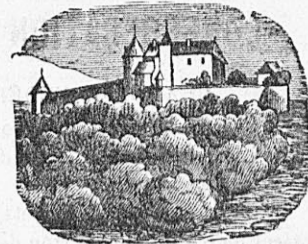




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 6 mois, » 2 50
 Étranger : 1 an, » 9 —
 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

CALENDRIER D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Les nouveaux abonnés pour l'année 1903 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

BULLE, le 9 décembre 1902.

LES RÉFORMES POSTALES

(Fin.)

Le message du Conseil fédéral demandant l'introduction de la carte postale à 2 centimes et de la lettre ouverte à 5 centimes demande aussi la suppression de tous les transports gratuits autorisés à ce jour.

La franchise de port est accordée : aux autorités fédérales, cantonales et communales, aux douaniers, aux militaires en service, aux membres des Chambres, des Grands Conseils en sessions, aux autorités judiciaires fédérales et cantonales, aux membres des commissions fédérales en service; aux sociétés philanthropiques de secours aux pauvres, aux hôpitaux, infirmeries, d'enfance malheureuse et abandonnée, aux orphelins; enfin, et par arrêté du Conseil fédéral, aux populations inondées, incendiées, etc.

Personnellement, nous ne voyons pas les avantages de cette réforme. On invoque bien certains abus qui se produisent; mais l'autorité n'est-elle pas armée contre ceux qui abusent de la franchise de port? n'a-t-elle pas le Code pénal fédéral qui la garantit? Alors qu'elle sévisse, même rigoureusement, contre les abus! On invoque bien aussi que cette suppression amènerait 2 1/2 mil-

lions de plus dans la caisse postale fédérale. Mais qui payera cette somme, sinon l'autorité, les fonctionnaires et magistrats, les caisses publiques et les pauvres. Ce serait simplement prendre de l'argent de la poche gauche pour le passer à la droite. Et les sociétés philanthropiques, obligées d'acheter les timbres, devront prendre ces sommes sur les pauvres, les malades, qui les recevront en moins et souffriront d'une belle diminution. Or, les pauvres secourus par l'assistance publique ont besoin de tous les éléments mis au service de leur indigence, et nous trouvons injuste que l'autorité fédérale vienne encore restreindre, par ses exigences, de si faibles ressources.

Quant à la franchise de port accordée aux cantons et à leurs autorités, celle-ci est le fait d'un droit acquis et nous doutons bien que les cantons se le laissent enlever. En effet, lors du passage du monopole des postes, des cantons aux mains de maman Helvétia, ces cantons se réservèrent, par une convention en due forme, le droit de la franchise de port en échange des droits postaux qu'ils cédaient à la Confédération. Il est impossible que les cantons laissent désormais ce droit s'éteindre sans opposition et les citoyens pourraient bien prouver à l'autorité fédérale, par le referendum, qu'ils tiennent encore aux droits cantons. Le Conseil fédéral, il est vrai, n'a pas osé supprimer la franchise de port aux militaires, cette suppression eût soulevé une opposition trop forte; aussi, pour le moment du moins, les militaires en activité de service conservent-ils la franchise de port.

Les considérations ci-dessus nous amènent à

une constatation. De tout temps, en tous lieux, lorsqu'on nous parlait de poste, nous avons pensé que ces dernières étaient un *service public*, rien de plus, de même que dans le domaine communal les voiries, la propreté, le service de police, etc.

Or, avec les progrès attachés aux services postaux, nous devons constater que ces derniers tendent, non plus à servir le public, à faciliter les communications, à être un *service public* dans le sens du mot, mais, au contraire, qu'elles tendent à devenir en mains de la Confédération une affaire productive, un fisc, quelque chose qui doit rapporter le plus possible et qu'on pourrait assimiler aux douanes. Cette tendance est funeste. Le budget 1903 accuse aux dépenses 39,000,000 de francs et aux recettes 42,000,000 de francs, donc une plus-value de 3 millions. Cette somme, ce nous semble, mériterait à être employée à améliorer les services postaux, à diminuer les taxes, à servir le public et non à grossir la caisse fédérale et les grasse paies.

Il convient donc de ne pas s'entraîner sur une pente fiscale — ne tenant aucun compte des intérêts du public — qui nous serait funeste.

Nous concluons en disant que la carte postale à 2 centimes et désirable; que la lettre ouverte à 5 centimes doit être plutôt une lettre-carte uniforme fermée à 5 centimes et que, en fait de franchise de port, le *statu quo* serait de rigueur, tout changement devant amener des perturbations et une opposition sérieuse de notre public.

AUGUSTE MÉRINAT.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 2

LA PATRICIENNE

par J.-V. WIDMANN
 Traduit de l'allemand par P. CÉSAR.

Ils ne faisaient que de rares concessions aux idées modernes et seulement lorsque les exigences des temps nouveaux le commandaient impérieusement. De même qu'à Rome, on les appelait les patriciens. Ils se tenaient à l'écart, ne participaient plus guère à l'administration de l'Etat. Le français était leur langue de prédilection, bien qu'ils fussent pour la plupart d'origine germanique. Ils se mariaient entre eux; cependant, quelques jeunes nobles, les plus happés, sinon les plus ambitieux, consultaient parfois l'almanach de Gotha pour trouver une femme.

Il ne pouvait donc être question, pour certaines familles de la bourgeoisie, d'entretenir des relations suivies avec les familles patriciennes. Les bals de professeurs étaient arrivés au bon moment. Sans se compromettre, la noblesse osait bien y paraître, puisque l'Université, comme institution, revendiquait aussi une haute antiquité, une histoire et une tradition. En outre, aux yeux des patriciens, du moins nous le supposons, tout homme qui a reçu une excellente instruction s'est acquis en même temps le droit de se présenter partout; de sorte que, peut-être sans le vouloir et sans y songer, les sages brahmanes qui pontifient dans les universités servent d'intermédiaires entre les familles qui, sans eux, ne se verraient jamais. Tout bien considéré, c'est encore une mission civilisatrice et non la moins ingrate.

Il ne faut pas croire, toutefois, qu'au bal de cette année-là, il y eut un rapprochement plus grand qu'aux bals précédents. Nullement. On distinguait aussi une gauche et une droite, avec cette différence notable que les simples bourgeois occupaient toute la partie droite de la salle, tandis que la société qui s'imaginait être la première s'était emparée du côté gauche. Les professeurs, avec leurs familles, allaient vers les uns et vers les autres, selon leurs goûts et leurs préférences. Cependant, il semblait que quelques-uns montraient beaucoup plus d'empressement autour des patriciens.

Les dames de l'aristocratie ne dansaient naturellement qu'avec des hommes de leur monde. Aussi avaient-elles su très bien s'arranger, pour que, dès le premier moment, elles fussent dans l'impossibilité d'accepter aucune invitation. Si l'un des jeunes gens, professeur ou étudiant, d'origine bourgeoise, s'avisait de demander une danse à l'une ou l'autre de ces nobles dames, ils étaient presque tous éconduits par la même réponse :

— Nous regrettons. Toute notre soirée est déjà prise.

Et avec quelle moue dédaigneuse, quel balancement de tête ces mots étaient prononcés!

Les patriciens, eux, n'avaient pas ces scrupules, ni ces mièvreries. Il est vrai que, de tout temps, on a vu « des chevaliers » faire danser les filles de paysans et même chercher à gagner leurs faveurs, sans qu'on les accusât de déroger. Toutefois, à ce bal fameux, il en fut tout autrement. Mis en coupe réglée par la malice de leurs femmes et de leurs filles, ils ne purent, ce soir-là, vouer aucune attention aux petites bourgeoises, pourtant nombreuses et quelques-unes jolies à damner des saints.

La fatalité voulut que le docteur Almeneur échouât de même auprès d'une jeune patricienne.

(A suivre.)



AUBERGE

dans localité vaudoise très fré-
 que avec quelques poses de terre, bâti-
 ment et dépendances.
 par écrit à Haasenstein & Vo-
 gler sous H1800F. [64]

chez pas de CHAUSSURES
 voir consulté le grand catalogue
 avec plus de 200 gravures de la
 maison d'expédition

laume GRÆB,

— ZÜRICH — Trilligasse 4.
 que sera expédié gratis et franco.
 ie contre remboursement :
 our j. filles et garçons, très forts,
 9 à fr. 3.50; Nos 30 35 à fr. 4.50
 pour dames avec semelle de feu-
 nir à fr. 3.—
 en canvas pour dames à fr. 1.90
 lacer, très forts, pour dames,
 à fr. 5.50
 > les mêmes, plus élégants,
 avec bouts, à fr. 6.40
 lacer pour hommes, très forts,
 à fr. 7.90
 > les mêmes, avec bouts,
 élégants à fr. 8.25
 ouvrier à fr. 5.90
 icles ne convenant pas seront
 mes marchandises sont garanties
 (H3740Z) 731
 rvice rigoureusement réel.
 maison existe depuis 22 ans.

MADEAUX

recommandés :

icyclettes,

achines à coudre,

Machines à écrire.

OS. GREMAUD

mécanicien, Bulle. [1123]

rc de Lavaux

c., fr. 1. — et 1.50 le litre.

. RIBES, vins, Bulle. [1026]

LE MEILLEUR DE TOUS LES CHOCOLATS AU LAIT



demande à estiver

es brebis et du bétail.
 er au bureau du journal. [1142]

A louer :

elles chambres à plain-pied,
 sées au soleil.

er au bureau du journal. [1157]

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a approuvé le rapport du Conseil fédéral sur l'emploi du dixième du produit des alcools pour 1903.

Les rapporteurs, MM. Secretan et Amsler, constatent qu'il y a toujours trop de cantons qui négligent la lutte contre les causes de l'alcoolisme pour s'attacher à en combattre les effets. Telle n'est cependant pas l'intention de la Constitution.

Le Conseil reprend la discussion de la loi sur la chasse.

* * *

Le Conseil des Etats a discuté la loi relative à la naturalisation.

Après quelques observations de M. Geel, M. le conseiller Brenner a exposé que les étrangers forment en Suisse le 12 % de la population. Ils sont répartis très inégalement sur notre territoire. Cependant, la population étrangère croît plus rapidement que la population suisse; en cinquante ans, elle a passé du 3 au 12 %.

M. Brenner a ajouté que le Conseil fédéral a jugé préférable de présenter une loi qui s'accommode à la pratique actuelle, mais plus tard il faudra songer à régler cette matière d'une façon plus uniforme.

L'entrée en matière a été votée.

Le Conseil a voté le budget de la régie des alcools en réduisant les dépenses de 26,250 fr.

Ce budget prévoit un excédent de recettes de 5,725,000 dont 5,567,735 fr. à répartir entre les cantons.

Armée. — Le Conseil fédéral a accordé, pour la fin de l'année, au colonel-divisionnaire Hugo Hungerbühler, à Berne, avec remerciements pour les services rendus, la démission qu'il sollicitait de ses fonctions de commandant de la 7^e division. Il a été mis à disposition.

Manœuvres du VI^e corps. — L'indemnité à payer pour les dommages causés aux cultures par les manœuvres du VI^e corps s'élève à 200,000 fr.

Guillaume II propriétaire en Suisse. — L'empereur Guillaume est devenu, par héritage, propriétaire foncier dans le canton de Berne. Un ancien négociant de Dresde, qui était, paraît-il, aussi bourgeois de Zweisimmen, lui a légué toute sa fortune. Or, parmi les immeubles qui constituent l'actif de cette belle succession se trouve sur un alpage dans le canton de Berne l'Iffigenalp. Cet alpage qui se trouve entre le Weisshorn, le Wildhorn et le Niesen est très étendu. Il faut environ cinq heures pour en faire le tour. On y voit une des plus belles cascades de la Suisse, l'Iffigenalp. Sur cette montagne se trouve également une auberge, un chalet habité fréquemment en été par M. Hildebrand, trois autres chalets habités par le personnel de l'alpage et enfin la cabane du Wildstrubel du Club alpin, construite l'année dernière par M. Hildebrand.

Une nouvelle comète. — Une nouvelle comète a été découverte à l'Observatoire de Marseille par M. Giacobini, astronome de cet établissement, déjà célèbre par des trouvailles analogues. Cette comète est encore faible.

Elle se rapproche de l'hémisphère boréal, mais elle est actuellement dans l'hémisphère austral, dans la constellation de la Licorne, près de l'équateur et de la voie lactée, bien au-dessous des Gémeaux. On ignore encore s'il s'agit d'un astre nouveau ou du retour d'une des périodiques attendues, mais on sera prochainement fixé.

Zurich. — Une enquête officielle établit que, le 1^{er} décembre, il y avait à Zurich-ville environ 1800 appartements et 400 magasins inoccupés.

Berne. — On est sans nouvelles, depuis mercredi matin, de trois hommes d'Isenfluh qui étaient allés à la chasse dans la montagne. Ce sont les nommés Jean Feuz, David et Pierre Wyss. Ils avaient suivi la vallée de Saus, se dirigeant sur l'alpe de la Schwalmeren. Toutes les recherches faites ces jours-ci sont restées infructueuses.

Genève. — On exhibe en ce moment à Genève une curiosité de premier ordre. Il s'agit d'une femme dont le corps est complètement tacheté de noir. Le tissu épidermique est très lisse, mais porte sur les taches de longs poils bruns. La figure, jolie, est sur toute la partie gauche recouverte d'une barbe soyeuse, que ne désavouerait pas un sapeur. Les épaules et le bras gauche sont également noirs et velus.

Cette femme est l'aînée de neuf enfants, à ce que raconte sa mère qui la présente au public, et se trouve la seule qui offre ces particularités. Plusieurs grands médecins ont visité ce sujet. Aucun n'est arrivé à expliquer de positive façon cet étrange phénomène, les frères et sœurs de la femme-panthère étant constitués normalement.

ÉTRANGER

France. — Le gouvernement refuse de reconnaître les Chartreux. Le coadjuteur de la congrégation a déclaré à un journaliste :

« Nous savons bien ce qu'il y a là-dessous... Il en est qui veulent à tout prix avoir notre marque de fabrique... Que d'offres d'achats nous avons reçues!... »

« On peut bien prendre notre marque, quand nous ne serons plus ici... mais non pas le secret de la liqueur, car il existe le secret, il existe, et il est bien gardé. »

Que deviendront les Chartreux expulsés de France? Ils font construire en Autriche, près de Vienne, une Chartreuse; mais elle n'est point encore prête. Ils iront d'abord en Espagne où un couvent nouveau les attend.

Le gouvernement français a pensé que la fabrication d'une liqueur ne rentrait pas dans l'esprit de l'Evangile et en autorisant dans de pareilles conditions la congrégation des Chartreux, on n'autoriserait qu'une association ayant un caractère industriel.

— Grand boucan à la Chambre française à propos de la discussion sur l'affaire Humbert. Scènes de pugilat, expulsions, etc.

On annonce qu'à la suite de ces incidents une rencontre aura lieu entre M. Vallé, garde des sceaux, et M. Syveton, député nationaliste de Paris.

M. Vallé, ne pouvant, comme ministre de la justice, se battre en France, la rencontre aura lieu à l'étranger, probablement dans le grand-duché de Luxembourg.

— Les grévistes marins ont repoussé les conditions de reprise de travail offertes par le syndicat de la marine marchande.

— Les ouvriers boulangers de Paris ont décidé la cessation du travail. Ils prétendent que la grève se répercutera dans les principales villes de France et que les pâtisseries, confiseurs et cuisiniers s'y joindront.

Allemagne. — A propos de la discussion des tarifs douaniers au Reichstag, le tapage y est devenu étourdissant. On s'est montré le poing. On a frappé à coups redoublés sur les pupitres et des cris de sauvages sont partis de tous les rangs, avec les épithètes les plus imprévus : coquin! juif insolent! capons! fous! menteurs! souteneurs! voleurs! etc. Les plus échauffés étaient les antisémites, parce que certains députés socialistes sont de race juive, et les socialistes, qui leur répondaient en les traitant de palefreniers et de faîneants.

Un député de la droite a déclaré qu'il espérait

voir adopter des mesures semblables à celles qui existent en France : la suppression des séances pendant 15 ou 30 jours, pour les députés qui se font appliquer la censure.

La majorité a décidé, en effet, de demander une modification au règlement pour mettre fin au scandale.

De sorte qu'un nouveau débat sur le règlement va se greffer sur celui du tarif des douanes.

Et voilà comment on discute en Allemagne, dans le pays de la Gründlichkeit, la loi dont dépendent les intérêts les plus importants du pays.

— Les journaux de Budapest annoncent que le lieutenant Mattasich Keglevich a fait une tentative hardie pour enlever la princesse Louise de Cobourg, fille du roi des Belges, de la ville de Lindenhoff, près de Dresde, où elle est détenue comme ayant la raison ébranlée.

Il avait rencontré la princesse dans une promenade et lui avait soumis son plan d'évasion qu'elle avait accepté. Il avait aussi gagné la surveillance habituelle de la princesse. Celle-ci ayant trahi le secret, le propriétaire de l'établissement prit des mesures rendant tous les efforts inutiles.

Revenu à Budapest, le lieutenant a dit que la princesse est parfaitement saine d'esprit et qu'il consacrerait sa vie à sa délivrance.

Autriche-Hongrie. — Une Viennoise, Mme Thérèse Kulla, aïeule d'une famille de soldats, a célébré le 8 décembre son cent-troisième anniversaire.

La vieille dame, qui a vu trois siècles, est encore très active : elle lit, fait de petits travaux manuels sans se servir de lunettes. Pour se distraire, elle exécute des jeux de patience avec des cartes.

Mme Kulla, très gaie et très vive, aime à parler de ses souvenirs de jeunesse, surtout de l'époque où les Français étaient à Vienne. Elle a vu Napoléon au château de Schönbrunn et elle a connu le duc de Reichstadt.

Russie. — Les journaux russes disent qu'à Kowrow, à cause de la mortalité du bétail et de la mauvaise récolte, la vente des femmes et des enfants s'est accrue énormément.

Ces ventes se font à l'encan; un enfant est vendu de 40 à 50 fr.; une jeune fille jusqu'à 150 fr. Les marchands font d'énormes affaires et s'enrichissent en achetant les enfants des pauvres, en les nourrissant et en les revendant avec de gros bénéfices.

Angleterre. — Le froid est très vif à Londres; la misère est plus grande qu'on ne l'avait vue depuis 30 ans.

Etats-Unis. — Un incendie s'est déclaré à Chicago jeudi matin, à 6 h., à l'hôtel Lincoln. L'hôtel n'a pas été détruit, mais il y a eu 14 morts causées par l'asphyxie.

— Le milliardaire Clark — roi des mines de cuivre de Montana — compte six fils et six filles, tous mariés depuis deux ans. Brûlant du désir d'avoir un petit-fils, et pour exciter l'ardeur de ses héritiers au premier degré, M. Clark promet un million de dollars (5 millions de francs) à la première de ses filles et belles-filles qui mettrait au monde — au Nouveau-Monde — un garçon.

Le match fut des plus brillants. Tout dernièrement, deux des filles de M. Clark accouchaient de... filles. Elles étaient, de ce fait, momentanément disqualifiées. Mais l'épouse du fils cadet du roi du cuivre vient de donner le jour à un garçon.

La prime d'un million de dollars lui est donc légitimement acquise.

M. Clark, qui se trouve actuellement à Paris, a été avisé par câble de l'heureuse nouvelle. Il a, par la même voie, immédiatement expédié un mandat télégraphique à la bénéficiaire.

— Un grave accident s'est produit samedi pendant une fête donnée sur la glace à Hartford (Connecticut). Comme la foule était massée autour d'un orphéon, la glace s'est rompue sur une lon-

gueur d'une sonne ont été bre en ont été

Canada
douze blessés sur la ligne par suite d'un et s'est renv

Le mécanicien projeté loin des wagons se sont victimes sont

CAN

Promot
d'Etat a pr
M. le capitai

Les capora
Boccard, E
ont été nom

Chasse
chasse aux
30 mars. Le
des préfetu
être adressé
des Forêts,

G

Soirée-
à la saison
nisée diman
tiers a eu u
partie gastr
saisonnée p
des Sept, le
plaisir d'en
tonale et fé
adressées su
chère Gruy
humoristiqu
réussi à dér
toute, soiré
ative autant

Poème
de surgir :
auquel fut
des Coraule
cès aux fé
suisse, en
commémor
gruyérienn

La société
duire à B
succès qui
et l'enthou
public qui
comme ces
chées tena

Nous os
dont l'œuv
et MM. D
vie et dev
émouvante
est pour V

La fête
choisi dev
sante, ado
forêt faisa
par les est
soleil soit
tateurs) co

où s'ouvri
cinq vaste
veau du s
plancher,

Forge à vendre.

Lundi 15 décembre, à 2 heures après midi, il sera exposé en mises publiques, à l'auberge de la Cigogne, à Gume-fens, la forge communale dudit lieu, située au centre du village. Avec ce bâtiment, qui comprend forge, atelier de charron, magnifique logement de trois pièces, cuisine, est joint l'outillage de la forge, plus un vaste jardin. Conditions favorables.
1134](H698B) Le Secrétariat communal.

Mises de bétail.

La soussignée exposera en vente, par voie de mises publiques, le **lundi 15 décembre**, dès les 9 heures du matin, devant son domicile en Fraillon, Avry-dev.-Ponr. 1 vache, 4 taures et 2 veaux, ainsi que 15,000 pieds foin et regain à consommer sur place.
1158] Vve SCHWARTZ.

MISES

Mardi 16 décembre courant, dès 10 heures du jour, il sera vendu en mises publiques, au domicile de Moret, Emile, aubergiste à la Villette, rière Bellegarde, 4 lits complets, commodas, canapé, tables, tabourets, chaises, un fût de cognac, liqueurs diverses, vins rouges et blancs en tonneaux et en bouteilles, verrerie et autres objets.
Bulle, le 9 octobre 1902.
1169](H727B) L'Office des poursuites.

AVIS

A partir du 1^{er} janvier 1903, le soussigné aura de bons chevaux à la disposition des amateurs aux écuries de l'Hôtel de Ville, à Bulle, le mercredi et le jeudi de chaque semaine.
Simon Brunshwig, marchand de chevaux, Fribourg.
Pour renseignements, s'adresser à M. Baumann, voiturier. [1145]

Cordonnier.

Le soussigné informe l'honorable public de Riaz et des environs qu'il vient de reprendre le métier de cordonnier. Par un travail prompt et soigné, il espère satisfaire toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Louis DUDING, cordonnier, à Riaz.
1089]

VIN D'ASTI

NOUVEAU à 1 franc le litre. [1091
En fûts d'origine de 50 litres, fort rabais.
F. Ribes, vins, Bulle.

On demande à acheter de rencontre un engrenage de scierie de 3 m. à 3 m. 40 de diamètre.
Adresser les offres à Berdoz & fils, aux Granges près Château-d'Ex. (H5787)1159

Fabrique de chocolat BROC

On engage des jeunes gens et des jeunes filles de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [750]

Tabac à fumer

doux, agréable 5 kg. fr. 1.85 et 2.45
Tabac, fines feuilles 5 > 3.60 et 4.20
Tabac surfin 5 > 5.20 et 5.80
50 cigares fins gratuits. (H6359Q)1166
Wintger, dépôt de fabr., Boswil.

Dimanche 14 décembre :

Cassée

avec bonne musique à l'hôtel de la Couronne, à Sâles.
Invitation cordiale.
1168] Le tenancier.

CARNETS pour mises de bois

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

COMMERCE DE FARINES

Mais, son, avoine. Spécialité de farine pour engrais. Boulangerie MESSERLY, Bulle. [1071]

Bazar Français

près de l'Hôtel de Ville, Bulle. Pour les prochaines fêtes, reçu un grand choix d'articles pour

ÉTRENNES ET CADEAUX

Jonets en tous genres, pompes, animaux, jeux, albums pour photographies et cartes postales, coffrets, nécessaires à ouvrages, papeterie, vannerie fine et ordinaire, articles en porcelaine, tasses, ruciers, services à café, à liqueurs, porte-monnaie, portefeuilles, pipes, porte-cigares, etc., etc. (H688B)1122

Librairie F. ZAHN, éditeur, Neuchâtel.

SUPERBE CADEAU DE FAMILLE!

LA Sainte Bible illustrée

par les maîtres anciens et modernes. Œuvre artistique inconnue jusqu'à ce jour. Version SEGOND, publiée sous la direction de M. le pasteur G. SECRETAN 850 reproductions de tableaux et gravures.

Un splendide volume grand in-8 de 1200 pages de texte. Reliure extra riche. Tête du Christ sur fond or. Tranches rouges. Prix de souscription : 24 fr. — Facilité de règlement par mensualités de 3 fr. Cet ouvrage est une véritable perle religieuse et artistique; il fera la joie des grands et surtout des petits qui verront ainsi leurs pensées s'éveiller par l'image au bonheur de la foi.



Immense choix de Boîtes fantaisie riches et courantes pour étrennes.

A LA CIVETTE

BULLE, Grand rue 20 et rue de la Promenade, BULLE
Reçu un magnifique assortiment de tous les articles pour FUMEURS : pipes, porte-cigares et cigarettes; blagues à tabac; étuis pour cigares et cigarettes; boîtes à allumettes, etc., etc.
Pipes en merisier depuis 15 cent. — Cigares fins et ordinaires; cigarettes depuis 10 c. le paquet.

Cartes à jouer. — Cannes. Maillots pour gymnastes et vélocipédistes. — Chemises laine depuis 2 fr.; bas, chaussettes. Cartes postales avec vues et fantaisies. A. BURGISSER [242]

CYCLES ET AUTOMOBILES

MACHINES A COUDRE MACHINES A ECRIRE
Vente. — Réparation. — Echange. — Location.
Jos. Gremaud, mécanicien, Bulle.
MAGASIN: Grand rue. — ATELIER: Route de Morlon. [234]

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE

E. BIGOTTA-GENILLOUD
Successeur de S. BORRI
BULLE — Café des Chemins de fer — BULLE
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS [212]

Cigares comme étrennes

sont bienvenus à chaque fumeur!
200 Vei courts, pag. bleu Fr. 1.90
200 Rio-Grande, pag. de 10 2.45
200 Brésiliens 2.95
200 Flora-Habana 3.10
200 Edelweis, surfin 3.45
200 vérit. Ormonis 3.90
125 Brissagos vérit. 3.20
100 Herzog, à 7 c. 2.95
100 Sumatra, à 10 4.80
100 Manilla 5.35
Présent fin gratis. (H6858Q)1165
Wintger, dépôt de fabr., Boswil.

A VENDRE

A très bas prix, un bon tour de pierre, muni de tous les accessoires. On apprendrait le métier gratuitement à l'acheteur. Bonne occasion pour personne désirant travailler chez elle d'un métier facile et rémunérateur.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Des moules de troncs et des fagots.
S'adresser au bureau du journal. [1163]

On demande à estiver des brebis et du bétail.

S'adresser au bureau du journal. [1142]

A vendre :

à Bulle, un café-brasserie. Conditions avantageuses.
S'adresser à Ernest Genoud, 61 rue de Lausanne, Fribourg. (H58F)64

ON DEMANDE

une fille d'un certain âge pour un petit ménage.
S'adresser au bureau du journal. [1158]

Combustibles.

Houille de flamme. Anthracite belge et français. Briquettes de lignite. Agglomérés. Coke de gaz. Coke dur. Tourbe comprimée pour calorifères et chauffage central à très bas prix.
Chez Jos. REMY, voiturier, BULLE [1167]

A louer :

Logements et écurie, chez TORCHE, à la Trême. [1155]

A louer :

à Bulle (maison Barras, en face du Cheval-Blanc), un appartement bien exposé au soleil. [1148]

A louer :

Deux belles chambres à plain-pied, bien exposées au soleil.
S'adresser au bureau du journal. [1157]

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Ciment Universel

de Plüss-Staufner

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, déconpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en fûtons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR

VINGT-...
ABONN...
Suisse...
Étranger...
payable...
Prix du nu...
On s'abo...
bureau...
l'année l...
tement d...
Fro...
Si la pr...
gation de...
faut recon...
ges abus e...
mensonge...
C'est ai...
dans le nu...
zette de L...
à propos d...
Il déplo...
15 cent. l...
dont le pr...
prix bien...
celui de to...
tion. Mai...
mot de la...
main-d'œu...
impôts de...
paysans d...
A cela...
pelle la cr...
où les fab...
du canton...
du distric...
construit...
tière fribo...
et la cond...
2/10 des la...
de crise d...
important...
certain qu...
sommatio...
maigres e...
On com...
important...
tifs que n...
une dimi...
nous avon...
pagne de...
plètement...
aussi bien...
Italie: il n...
de ce fait...
mages au...
des preuve...
correspon...
les fromag...
res! Or, l...
180 fr. les...
nos march...
du 48 % l...
L'abon...
voger la s...